



Créatures énigmatiques

Le Centre d'arts et de nature implanté dans le domaine de Chaumont-sur-Loire fête cette année sa 15^e Saison d'art. En contrepoint du célèbre Festival international des jardins, cette nouvelle édition nous promet monstres, mythologie, monde fantastique et apparitions. **Par Lisa Agostini**

« **V**ous savez, à Chaumont-sur Loire, on ne recule devant rien », prévient Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine et commissaire des expositions. Cette année, pour la Saison d'art qui se tient du 30 mars au 27 octobre, le parc du château accueille *La Grotte Chaumont*, une pièce monumentale en céramique de près de 8 tonnes, signée Miquel Barceló. Clin d'œil à la grotte Chauvet, elle évoque une créature fantastique au gosier grand ouvert. Cette « nouvelle folie, comme celles des parcs du XVIII^e », a pris ses quartiers dans un bosquet, auprès des treize autres œuvres qui accompagnent certaines installations issues de la programmation de 2023. Aucune thématique particulière ne donne le « la » à chaque édition, mais la commissaire voit dans le cru 2024 « une allusion aux *Jardins de Bomarzo* », illustre parc italien connu pour ses statues et architectures fantasques. Prune Nourry peuple le parc d'arbres anthropomorphes qui semblent animés, tandis que Denis Monfleury érige deux silhouettes humaines de pierre. Sous l'auvent des écuries, Gloria Friedmann dépose une sculpture monumentale, composée d'un homme assis sur une sphère, supportée par une tortue. Aux côtés de ces créatures fantastiques, le promeneur peut aussi apprivoiser les créations tout en courbes et en acier Corten de Bernar Venet, choisies pour leur évocation de la nature et leur intégration harmonieuse au site. « Je suis imprégnée de l'esprit de ce lieu patrimonial très puissant et poétique, explique Chantal Colleu-Dumond. Je sens quand une œuvre peut dialoguer avec le paysage, les arbres et l'architecture. (...) Je fais aussi extrêmement attention à la situation des œuvres, ce que j'appelle le concept de la "juste place", l'idée étant de donner l'impression au visiteur que chacune d'elles a toujours été là. » À découvrir aussi, dans la Tour de Diane, le travail de Kōichi Kurita, auteur d'une *Bibliothèque de terres* commencée en 1990 sur l'île de Honshu, au Japon. L'artiste a mis en bouteille des terres de Loire qui racontent, par leurs nuances, une histoire de la région. Quant au Festival international des jardins, il se tiendra du 24 avril au 3 novembre. ©



1/ *Atys*, sculpture en bronze de Prune Nourry réalisée en 2022 pour l'opéra-ballet baroque *Atys* de Lully (1676), chorégraphié par Angelin Preljocaj. 2/ Avec *La Grotte Chaumont* (2024), Miquel Barceló livre une œuvre aux dimensions exceptionnelles, encore jamais atteintes par l'artiste. La gorge du monstre se déploie telle une caverne sous-marine. © LAURA STEVENS/MODDS 3/ Les taillis du parc accueillent *L'Oiseleur*, de Denis Monfleury, sculpture en lave de Chambois et en orgue basaltique (pierre de volcan). © ERIC SANDER 4/ Affiche de la Saison d'art 2024 de Chaumont-sur-Loire.

« SAISON D'ART ». Au domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire, jusqu'au 27 octobre. Domaine-chaumont.fr



5/ Damien Cabanes a déroulé sa toile à même l'herbe du jardin. Son pinceau imprime à la surface ce qui se trouve en dessous, mais sa peinture témoigne surtout des fleurs et autres végétaux qui l'entourent. Le peintre a choisi son motif non pour ce qu'il racontait mais pour ce qu'il offrait comme possibilités picturales. 6/ Dressée sous l'Auvent des Écuries, la sculpture de terre *Le Locataire*, de Gloria Friedmann, nous sensibilise à l'omnipotence de l'homme sur notre planète. Combien de temps encore régnera-t-il sur une nature qu'il exploite sans limites et sur les animaux, maltraités, semble nous demander l'artiste. 7/ La Tour de Diane est un écran pour l'installation *Terres de Loire*, de Kôichi Kurita. Une ronde de flacons remplis de terres de la région s'y alignent, offrant une part de la Bibliothèque de terres que le plasticien constitue depuis 1990. 8/ L'œuvre *Laissez entrer le soleil*, de Pascal Oudet, a été réalisée à partir d'un chêne de 70 ans issu d'une forêt de Côte d'Or dont une partie du tronc a été travaillée. La sculpture porte à sa périphérie les marques de ces quatre dernières années de sécheresse qui ont altéré son développement. Elle a valu à son auteur d'être lauréat Talents d'exception du prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main 2023.

